

## De la Culture à l'interculturel dans le Contexte Scolaire Chinois

LIU Wei<sup>[a],\*</sup>

<sup>[a]</sup>Université des Études Étrangères du Guangdong (Guangdong University of Foreign Studies), Guangzhou, China.

\*Corresponding author.

Received 20 October 2014; accepted 15 December 2014  
Published online 26 January 2015

### Résumé

L'enseignement d'une culture ne consiste pas seulement à enseigner les connaissances sur un pays, mais aussi la façon de penser et d'agir des individus dans cette culture. Cet article se propose d'analyser notamment l'enseignement de la culture dans les universités pour les étudiants de français (Français comme première langue étrangère). Les enseignants chinois dans le contexte scolaire doivent prendre en considération les politiques générales de l'éducation et les caractères de nouvelles générations. En fait, il est bien difficile d'enseigner la culture française dans les cours de langue. Il convient donc de parler d'un processus de construction des Représentations de l'autre. Une approche interculturelle convient mieux à cet enseignement de la culture, sous forme d'un cours de FLE (Français langue étrangère) qui pourrait être divisé en deux périodes: cours de civilisation française générale, et cours « interculturel ». Il manque souvent ce deuxième cours dans les universités en Chine, or, ce cours est très important pour que les étudiants réussissent à franchir la frontière dans ces pensées, imaginations, et représentations d'un autre pays et d'une autre culture.

**Mots clés:** Culture français; Enseignement du FLE en Chine; Interculturel; Université chinoise; Contexte Scolaire Chinois

Liu, W. (2015). De la Culture à l'interculturel dans le Contexte Scolaire Chinois. *Canadian Social Science*, 11(1), 259-262. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/5048>  
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/5048>

### INTRODUCTION

Les enseignants de langue sont tous d'accord sur l'importance de la culture de la langue étrangère enseignée. Mais il est bien difficile d'enseigner la culture française dans les cours de Français Langue Étrangère (FLE). L'enseignement d'une culture ne consiste pas seulement à enseigner les connaissances calquées sur un pays, mais aussi la façon de penser et d'agir des individus dans cette culture. Il convient donc de parler d'un processus de construction des Représentations de l'autre.

L'enseignement du français dans les universités a connu et continue à connaître une situation spectaculaire en Chine. Quelques chiffres simples peuvent montrer ce bouleversement. « C'est actuellement le seul pays au monde qui ouvre quatre à six nouveaux départements universitaires de français chaque année (23 départements en 1999, 1987, 2010) » (Bel & Haedy, 2011, p.7). Et selon les statistiques les plus récentes par le Comité de l'enseignement du français sous le Ministère de l'Éducation de Chine, il y a plus de 130 universités qui enseignent le français comme la « spécialité » jusqu'à la fin 2013 en Chine. Cet engouement pour la langue française viendrait surtout de l'image qu'ont les Chinois envers les Français : « Le romantisme revient comme un leitmotiv. Il est sans doute le trait le plus marquant des Français pour les Chinois » (Zheng et al., 2003, p.91), et également envers cette langue : le français est la plus belle langue du monde, comme l'on pourrait souvent entendre en Chine.

### 1. ENSEIGNEMENT DE LA CULTURE FRANÇAISE EN CHINE

En Chine, l'enseignement du français peut être trouvé dans de différents établissements: les universités, les

Alliances françaises, les centres de formations privés. Pour les deux derniers, on prépare les élèves pour l'obtention de différents certificats, pour la communication dans l'entreprise, pour poursuivre les études en France (ou dans les pays francophone), ou pour le séjour à l'étranger. Alors que dans les universités, les étudiants étudient le français comme leur matière principale dans le contexte scolaire. Leur but est d'abord d'obtenir le diplôme de Licence reconnu par le Gouvernement chinois. Ils ont d'autres soucis que la simple communication quotidienne en français ou des certificats. Les étudiants à l'université n'ont souvent pas un but très précis quant à chaque cours établi par le système scolaire.

Dans les Alliances françaises ou les écoles privées, les élèves espèrent apprendre à parler couramment, à réussir dans les examens de TEF par exemple. Bref, ils y vont avec un but précis. La culture française ou francophone est intégrée dans les cours de langue. Les élèves apprennent et assimilent cette culture peu ou prou. Ils n'ont souvent pas de cours spécialement dédiés à la civilisation des pays francophone. La culture ou la civilisation française est souvent présentée dans les cours de langue comme les explications des expressions ou les vécus des enseignants, pourtant manque d'approfondissement vu les contraintes d'heures.

Nos études reposent principalement sur l'enseignement de la culture dans les universités pour les étudiants de français (Français comme première langue étrangère). D'après H. BESSE, « on peut enseigner une culture indépendamment de la langue qui sert à la circonscrire. C'est particulièrement le cas quand cette culture est enseignée non en L2 mais dans la L1 des apprenants. »<sup>1</sup>

D'un côté, les étudiants de français dans les universités n'ont pas besoin de passer les épreuves de Certificats comme TEF, DELF, etc., parce qu'en principe, le diplôme chinois de licence en langue française (bac+4) est considéré, par l'Ambassade de France en Chine, comme le certificat qui prouve le niveau linguistique requis pour aller étudier et travailler en France. La plupart des étudiants de français peuvent donc s'inscrire directement dans une école supérieure française. De l'autre côté, les étudiants de français font partie de l'ensemble des étudiants chinois, ce qui leur permet et demande de suivre d'autres cours dans l'université. L'université est un endroit où l'on apprend à la fois les spécialités, les techniques, et des connaissances générales. La plupart des départements de français dans les universités chinoises proposent leurs objectifs pédagogiques comme le montre dans une université des langues étrangères en Chine : *maîtriser une base solide linguistique du français, et des connaissances*

*larges culturelles et scientifiques*<sup>2</sup>. Le contexte scolaire encadre l'enseignement du français dans les universités chinoises, et pareil pour les cours de la culture française.

Dans le contexte académique chinois, les différents acteurs entrent en jeu. Des analyses de plus près sur les cours enseignés en Chine pour les étudiants de français dans les universités s'avèrent nécessaires.

## 2. COURS DE LA CULTURE FRANÇAISE DANS LES UNIVERSITES CHINOISES

Pour les étudiants de langue en Chine, en plus des cours linguistiques, ils doivent suivre des cours de connaissances générales sur le (les) pays de la langue cible. Par exemple, les étudiants d'anglais doivent suivre un cours intitulé *Cours d'introduction d'Angleterre et d'Amérique* dans lequel les connaissances sur ces deux pays sont enseignées. Mais d'après ZHANG Hongling,

dans les années 50 et 60, l'enseignement des langues étrangères en Chine a pour objectif principal l'analyse des œuvres littéraires, la culture de la langue cible est enseignée aux étudiants comme le contexte de ces œuvres, y compris les personnages historiques, les grands événements, les rites, etc.. Le *Cours d'introduction d'Angleterre et d'Amérique* est juste né de ce contexte. (Zhang, 2007, p.179)

Puisque l'enseignement de toutes les autres langues suivent l'exemple de l'enseignement d'anglais (la première langue étrangère apprise en Chine), l'enseignement du français a également un cours similaire intégré dans son cursus. Si l'on doit impérativement donner un cours de culture générale dans une université, chaque université peut décider son contenu (géographie, histoire, population, politique, etc.), son extension (sur la France, ou sur les pays francophone), et le nombre d'heures du cours.

Parmi les cours enseignés dans les universités chinoises, les noms de cours dédiés à la culture peuvent bien montrer la situation: *Géographie et Histoire de la France, Politique et économie de la France, Histoire de la diplomatie française, Histoire de l'art française, Cours d'introduction de la France, Civilisation et société française, Comparaison entre les cultures francophones et chinoises, Culture européenne*, etc.. L'accent de ces cours est encore mis sur les connaissances concernant la France, ou les pays francophones, sur l'histoire, la géographie, l'économie, ou leurs systèmes politique. Avec l'introduction de nouvelles théories d'enseignement, les apprenants commencent à appliquer de nouvelles méthodes. Cependant, le système scolaire chinois n'a pas beaucoup changé et n'évolue pas comme l'économie chinoise pendant ces trois décennies, même si l'éducation supérieure chinoise a pris beaucoup de développements.

<sup>1</sup> Besse, H. (2009). Comment développer la perception interculturelle des apprenants d'une langue étrangère, *Rencontres pédagogiques du Kansai*, Conférence.

<sup>2</sup> Plan d'Enseignement du français comme matière principale de l'Université des études internationales de Shanghai.

Bien entendu, les enseignants ont modifié leurs méthodes selon les attentes des étudiants en adoptant les nouvelles théories didactiques, mais ils ne peuvent manœuvrer que dans ce cadre scolaire. De ce fait, il y aurait des risques dans la description de l'autre culture,

on devine comment un système éducatif, soucieux d'évacuer une vision polémique des rapports sociaux, peut contourner cette réflexion identitaire pour délivrer une description stéréotypée de ces rapports et systématiser à l'excès des régularités. (Zarate, 1993, p.30)

Cette culture cultivée ou la culture savante ne correspond pas aux besoins de l'apprenant étranger. En effet, ce que celui-ci souhaite, ce n'est pas s'assimiler culturellement au natif cultivé mais se procurer une clé pour comprendre les autres et être compris d'eux. Il s'agit donc pour lui d'acquérir une culture comportementale, liée au vécu quotidien des locuteurs bien plus que d'une culture encyclopédique caractéristique de la culture cultivée. En effet, les cours de culture pourraient être de bonnes occasions pour les étudiants parce qu'on y introduit des rencontres de cultures, et de représentations, ce qui entraîne des changements de représentations sur l'autre culture chez les étudiants.

Dans les théories des représentations sociales de la psychologie sociale, le noyau central constitue l'élément stable dans une culture pour une société donnée. Selon J.-C. Abric, «toute représentation est organisée autour d'un noyau central» (Abric, 1994, p.21). Ce noyau central est l'élément fondamental de la représentation car c'est lui qui détermine à la fois la signification et l'organisation de la représentation. Le noyau central assure deux fonctions essentielles : les fonctions génératrice et organisatrice. Autour du noyau central s'organisent les éléments périphériques.

Ils sont en relation directe avec lui, c'est-à-dire que leur présence, leur pondération, leur valeur et leur fonction sont déterminés par le noyau. Ils constituent l'essentiel du contenu de la représentation, sa partie la plus accessible, mais aussi la plus vivante et la plus concrète (ibid. p.25).

La théorie du noyau central et du système périphérique nous aide à former les compétences interculturelles dans les cours de culture et civilisation, parce que le contenu de ces cours complète, change ou forme les représentations que les étudiants ont eu sur les sujets concernés.

Par exemple, le thème de l'« éducation française » renvoie à l'image des écoles primaire, secondaire et supérieures dans le système éducatif chinois, mais les années réparties dans chaque cycle, le mercredi en France, le mode de vie d'un étudiant français, sont différents en Chine et en France. L'« éducation » étant le noyau central dans cet exemple, d'autres conceptions comme les « années scolaires », l'« emploi du temps », ou même l'« étudiant » en sont tributaires, mais le concrétisent.

### 3. POUR UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DANS LES COURS DE FLE

Une culture pourrait bien être divisée en deux parties : culture dite « cultivée » et culture pratique ou quotidienne. Ces deux cultures s'entremêlent, s'interagissent, et se modifient. Selon Porcher, la culture possède plusieurs composantes: la première est évidemment la bien dite «culture cultivée», qui a longtemps été la seule présente dans les méthodes de langues (littérature, histoire, politique, arts); la deuxième est dans le linguiste (les différences de la valeur des mots sont de nature culturelle); la dernière peut se trouver dans les «pratiques culturelles» (Porcher, 2004, pp.54-55). Selon lui, il s'agit des genres de culture et non de leur distribution sociale.

Dans les approches discursives de la culture-civilisation proposées par Beacco, on peut se risquer à formuler une finalité éducative pour l'enseignement de la culture-civilisation en classe de langue dans les termes méthodologiques suivants:

faire passer les apprenants de leur représentations initiales, fermées ou spontanément affectivisées (compactes, rarifiées et brutes) à une prise de conscience la complexité des cultures-civilisations par la mise en place d'une compétence de repérage dans un milieu étranger non familier, au moyen de pratiques d'observation et de découverte prenant appui sur des documents issus des différentes formes discursives du savoir social, sollicités en classe en fonction de leurs caractéristiques cognitives et linguistiques. (Beacco, 2000, p.165)

L'approche dite interculturelle a surgit dans le contexte d'une époque postmoderne qui prône le pluralisme et l'individualisme.

L'approche interculturelle rompt avec le point de vue objectiviste et structuraliste puisqu'elle s'intéresse à la production de la culture par le sujet lui-même, aux stratégies qu'il développe sans pour autant postuler qu'il en a toujours conscience. (Abdallah-Preteille, 1999, p.54)

L'approche interculturelle en tant que base théorique, favorise la promotion d'une évolution positive des images de soi et d'autrui. D'ailleurs, elle cherche à introduire une réflexion des valeurs sur lesquelles se construit une société et à comprendre celle-ci dans sa complexité et ses contradictions. L'interculturel est défini comme un phénomène de représentations en contraste, qui se construit dans un processus d'échanges entre la culture maternelle et la culture étrangère dans le but de franchir les barrières, d'accepter la réciprocité et la solidarité entre peuples. De ce fait, un cours de culture est inévitablement un cours interculturel.

Dans les classes de FLE en Chine, nous pourrions d'abord penser à une reconfiguration des cours de culture. Dans le contexte chinois, malgré les nombreuses années d'études avant l'université, les étudiants chinois ont très peu de connaissances sur la société française et sur la culture française. La culture étant divisée en deux parties:

savante et pratique, il est normal de proposer aux étudiants deux cours différents mais en relation étroite, à savoir le cours de culture ou civilisation française, et le cours interculturel sino-français.

Le premier met l'accent sur les connaissances générales de la France et des pays francophones : la population, la géographie, les villes et les régions, l'histoire, la politique, l'Europe, l'économie, le travail, le calendrier, les courants artistiques, l'éducation, etc.. Ce sont les thèmes qui englobent des sous-thèmes plus détaillés et plus concrets pour bien comprendre la société française, mais en les comparant à la société chinoise, nous pourrions tourner les regards des étudiants vers leur propre environnement, et leur culture. C'est dans une comparaison sans cesse entre l'étranger et sa propre culture que sont nées de nouvelles représentations sur l'autre et sur le soi. Ce cours est l'occasion pour les étudiants d'apprendre les mots et expressions dans les différents domaines. L'étudiant peut élever son niveau linguistique pendant cette période d'apprentissage.

Le deuxième devrait être l'enseignement d'un cours intitulé «interculturel». Ce cours présuppose une assez bonne connaissance des grands thèmes de cette culture par les étudiants. Il vise à amener les étudiants à expérimenter les différentes étapes qu'une personne pourrait rencontrer au cours de son contact avec une culture étrangère, surtout la culture française. L'enseignant est là pour aider les étudiants à traverser ces moments différents pour formuler de nouvelles représentations de l'autre et aussi de soi ; en plus, il doit être capable de mener les étudiants à donner des interprétations concernant les difficultés interculturelles. L'enseignant idéal est une personne qui ait vécu dans un pays francophone, qui connaisse très bien les deux cultures, et qui maîtrise très bien la langue enseignée. «Le rôle de l'école est d'apprendre à maîtriser les expériences premières, à développer un esprit scientifique, c'est-à-dire substituer le construit au donné pour dépasser le niveau du détail, de l'intuition et de la subjectivité » (Ibid. p.117). La formation interculturelle sino-française doit tenir compte non seulement de l'interculturel en général, mais aussi de la particularité de son contexte académique, et de la particularité des étudiants.

---

## CONCLUSION

---

Après l'analyse de la situation des cours de la culture française dans les universités en Chine, nous pouvons entrevoir un certain désordre sur la matière. Mais ce n'est pas un cas particulier, parce qu'on peut trouver le même phénomène en Chine qu'ailleurs. Comme Beacco le souligne, «il serait hasardeux de laisser croire que les méthodologies d'enseignement qui ont cours en didactique de la culture-civilisation procèdent de démarches réfléchies, contrôlées par une interprétation claire de ce que l'on entend par 'civilisation', par 'culture' ou par 'culturel' » (Beacco, 2000, p.22).

Avec les deux cours qui sont en étroite relations, à savoir le cours des connaissances de la culture et le cours interculturel, les étudiants dans les universités chinoises ayant le français comme spécialité, quand ils seront diplômés, devront avoir les compétences linguistiques requises, mais avoir également un esprit ouvert sur d'autres cultures, une connaissance plus profonde sur la société française et francophone, et les interprétations des deux cultures dans de différents domaines.

---

## REFERENCES

---

- Abdallah-Preteceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris, PUF.
- Abric, J. -C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF.
- Beacco, J. -C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue: Des mots aux discours*. Paris, Hachette livre.
- Bel, D., & Haedy, M. (2011). *Présentation*. In : *Synergies Chine n°6*. Revue du GERFLINT.
- Porcher, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Paris, Hachette livre.
- Zarate, G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier.
- Zhang, H. L. (2007). *Intercultural approach to foreign language teaching*. Shanghai, China: Shanghai Foreign Language Education Press.
- Zheng, L. H., Desjeux, D., & Boisard, A. -S. (2003). *Comment les chinois voient les européens*. Paris: PUF.